# DOSSIER DE PRESSE

## L'OFFICE DE TOURISME & L'EDEN CASINO PRESENTENT:

11 au 20 juillet 2014 Antibes Juan-les-Pins Pinède Gould

Vendredi II juillet

THE FAMILY STONE CHIC featuring Nile Rodgers

Samedi 12 juillet BETH HART

GEORGE BENSON

Dimanche 13 juillet

ALEX HEPBURN YOUN SUN NAH QUARTET JAMIE CULLUM

Lundi 14 juillet

ROMANE, PIERRE ET RICHARD MANETTI - GUITAR FAMILY CONNECTION
JON REGEN
PRESERVATION HALL JAZZ BAND

Mardi 15 juillet

STACEY KENT

MANU KATCHÉ / RICHARD BONA / ERIC LEGNINI / STEFANO DI BATTISTA CHICK COREA & STANLEY CLARKE DUET : The Songs of Return to Forever

Mercredi 16 juillet

IMELDA MAY BOOKER T. JONES JOSS STONE

Jeudi 17 juillet

BEST OF DU OFF

Vendredi 18 juillet

GREGORY PORTER STEVIE WONDER

Samedi 19 juillet

LA SETENTA PEDRITO MARTINEZ ORQUESTA ARAGÓN

Dimanche 20 juillet

NAOMI SHELTON & THE GOSPEL QUEENS





## 54° JAZZ A JUAN 2014

« Musique de l'œil, eau-forte de l'oreille », telle est la belle définition que donne du jazz l'anthropologue et ethnomusicologue André Schaeffner. Cette année encore, « Jazz à Juan » ose prendre des risques, se battre contre les étiquettes, répondre à l'appel de l'avenir, en proposant une affiche à même de séduire et surtout réunir le public le plus large et le plus exigeant possible. Plus que jamais en effet, le jazz continue de s'enrichir de la florissante transmutation des courants qui l'ont parcouru depuis sa naissance ; c'est à ce perpétuel devenir que vous invite, cette année encore, le doyen des festivals de jazz européen.

Il y a ceux que Juan aime depuis toujours, à l'instar de Chick Corea, Stanley Clarke ou George Benson, qui viendra fêter ses noces d'or avec la pinède Gould; ceux que la pinède a découvert voici déjà quelques années et qu'elle aime comme elle aime Nile Rodgers, Jamie Cullum, Joss Stone, Stacey Kent, Youn Sun Nah, Manu Katché, Stefano Di Battista, Eric Legnini, Richard Bona, Romane, Pierre et Richard Manetti. Et puis ceux aussi que Juan s'apprête à aimer très fort: The Family Stone, Gregory Porter, Beth Hart, Alex Hepburn, Imelda May, Booker T. Jones, Orquesta Aragón, Pedrito Martinez, La Setenta, Jon Regen, Preservation Hall Jazz Band, Naomi Shelton et ses Gospel Queens... Sans oublier bien sûr, last but not least, l'immense Stevie Wonder. L'invité d'honneur: George Benson.

Et n'oubliez pas que, dans le décor intemporel de la pinède Gould, le spectacle de chaque soir est éphémère, précieux, insaisissable, unique ; c'est d'ailleurs pourquoi, curieusement, on l'appelle... spectacle vivant ! Vivant parce que pas formaté vidéo, internet ou CD ; vivant parce qu'à l'aube de chaque concert, nul ne sait (à commencer par les artistes) ce qu'il adviendra de cette rencontre-là. Chaque soir est un autre soir qui n'appartient qu'à vous, à eux. La pinède Gould est un lieu de mémoire qui épouse le temps de l'histoire du jazz ; la musique du présent y tisse celle de l'avenir. Si chacun sait que le désir est durable et le plaisir

éphémère, le plaisir, éphémère, dure à « Jazz à Juan »... depuis 54 ans !



© Gilles Lefrancq (2013)



## THE FAMILY STONE

« Il existe deux types de musique noire : la musique noire d'avant Sly & The Family Stone, et celle d'après. » Si le concept du freak, à l'âge d'or de la contre-culture hippie, a connu une incarnation dans la culture afro-américaine, ceux-là en sont les plus flamboyants spécimens, les plus transgressifs de leur génération, pulvérisant les formats, s'affranchissant des lignes raciales et musicales qui cloisonnaient leur temps. Improvisée dans le « Flower Power » du San Francisco de la fin des sixties, la musique de Sly et de sa Family a centrifugé toutes les tendances de l'époque : le rock psychédélique façon Hendrix, le jazz déviant de Miles Davis, les mélodies soul et la morgue de James Brown.

Intronisé sur l'autel de Woodstock, de fabuleuse mémoire, aucun groupe de cette génération n'aura entonné d'aussi glorieux et contagieux alléluias que « Dance to the Music », « I Want to Take You Higher », « Stand » ou «

Everybody Is a Star ». Et aucun ne délivrera d'aussi délicieux tubes pop que « Hot Fun in the Summertime » ou « Family Affair ». Une musique en fusion, des collages futuristes d'orgues, de guitares et de cuivres, des chœurs hystériques et des basses débridées... Un flamboyant melting-pot qui leur a valu une influence énorme sur la pop, le rock, mais aussi le rap. Herbie Hancock s'inspira du son du groupe lorsqu'il enregistra « Head Hunters », Miles Davis itou pour « On The Corner ». Sans oublier Michael Jackson et autres Prince...



Premier concert à Juan.

# CHIC featuring Nile Rodgers

Avec « Le Freak », Nile Rodgers et Chic ont créé un hymne galactique. Le Freak en français, c'est la fantaisie, la curiosité, l'incartade, le phénomène... Le Freak, en français, ça pourrait donner... le fun, somme toute. Un fun très funk qui, en puisant sa force rythmique dans tous les styles de la musique noire américaine (particulièrement le jazz) et en s'enrichissant de plusieurs variantes qui verront naître le disco funk, la soul funk, le latin funk etc., va opérer

une formidable fusion entre jazz, électronique et dance music, à l'instar d'autres groupes tels « Earth, Wind and Fire ».



Tout commence en 1976, lorsque le bassiste Bernard Edwards et le guitariste Nile Rodgers créent leur formation. Basse et batterie lourdes, guitare sautillante, violons rythmés.... Bientôt, le « Chic groove » envahit les dance-floors, à commencer par le mythique Studio 54. « Dance, dance, dance », « Everybody dance », « Le Freak », « I Want Your Love » ou encore « Good Times »... Rodgers devient aussi l'un des producteurs phare des années 80, enregistrant et jouant avec Diana Ross (« Upside Down »), Madonna (« Like A Virgin »), David Bowie (« Let's Dance »), Debbie Harry/Blondie (Koo Koo) et Sister Sledge (« We are family »)... Depuis, l'ami Nile n'a rien perdu de sa niaque, comme on a pu s'en rendre compte en assistant au triomphe de « Get Lucky » lors de la 56e cérémonie des « Grammy Awards », réunissant sur la même scène les Daft Punk, Pharell Williams, Stevie Wonder et... Nile Rodgers !

Concert à Juan : 2012.



## BETH HART

Beth Hart, c'est d'abord «The Voice », une voix exceptionnelle, capable de chanter le blues, le rock, le jazz, de murmurer comme de hurler. « De sa voix semblent surgir les cris étirés à l'infini de Janis Joplin, le timbre profond et blues de Ma Rainey, le grain acidulé de Billie Holiday », apologise Paola Genone dans L'Express. Son premier souvenir musical, c'est la « Sonate au clair de lune » de Beethoven. Tellement accrochée qu'elle s'est mise à pleurer, avant de céder à l'appel de son piano et de se lever en pleine nuit pour jouer des petits bouts de la mélodie. Tout a commencé là, autant dire que la dame est sensible.

Mais Beth Hart, c'est aussi une superbe « show woman », arpentant la scène comme une panthère en cage, fébrile, superbe, foudroyant l'auditoire du bleu de son regard magnétique. Après le succès de « Don't Explain », un album de reprises soul/blues enregistré en collaboration avec le guitariste Joe Bonamassa, Beth Hart nous revient aujourd'hui avec « Bang, Bang, Boom, Boom », un disque qui reflète à merveille le talent de cette chanteuse-pianiste exceptionnelle. Que le public de la pinède se prépare! A Juan, le temps suspendra son vol, les cœurs vont se mettre à battre au rythme de lady Hart, et les frissons descendront lentement le long des colonnes vertébrales.



© Jeff Katz

#### Premier concert à Juan.

## GEORGE BENSON

© D.R



#### L'invité d'honneur

Crooner légendaire, guitariste surdoué, improvisateur de génie, figure incontournable des « dance floors »... La star est protéiforme et son parcours des plus flamboyants. Initié par Wes Montgomery, George Benson enregistre son premier album « The New Boss of Guitar » en 1964, puis entame une carrière solo jalonnée de triomphes. Son talent et ses prestations attirent très vite Miles Davis qui l'associe à la réalisation de l'album « Miles in the sky » en 1967. Virtuose inégalable, mais aussi chanteur et brillant compositeur, George Benson a signé nombre de succès planétaires (« In flight », « Give me the night » ou « Turn your love around »).

Auteur de plus de 30 enregistrements, récipiendaire d'une bonne dizaine de « Grammy Awards », George Benson a su élégamment surfer entre plusieurs courants musicaux, notamment le jazz, la pop, la soul, voire même le disco et le funk. Sans jamais oublier ses héros de toujours : Wes Montgomery bien sûr, et puis aussi un

certain... Django Reinhardt. A Juan, cette année, il fêtera doublement ses noces d'or : c'est en 1964 que sortit son premier enregistrement, c'est en 1964 également qu'il se produisit pour la première fois, en compagnie de « brother » Jack McDuff, Joe Dukes et Red Holloway.

Ses concerts à Juan: 1964 1986, 1988, 1989, 1995, 1998 et 2010.

## **DIMANCHE 13 JUILLET**



## **ALEX HEPBURN**

On cite Joplin, on envisage Adèle... Reste qu'il faudra se faire à Alex. Alex Hepburn. Une chanson postée au hasard sur Myspace, qui fait quand même la bagatelle de plus d'un million de vues (et d'écoutes), une major qui s'enthousiasme, un message sur son site Facebook (« Hello la France, Suisse, Belgique, Germany, Nouvelle Calédonie, Canada, UK, USA, Denmark, Sweden, Tokyo, etc. etc. Hello everyone, bonjour mes babies!!! Love you guys! ») et la voilà qui déboule.



© Deirdre O'Callaghan

Nouvelle diva de Warner, cette britannique originaire d'Écosse (pas loin de la galloise Bonny Tyler), dotée d'une voix qu'il faut bien reconnaître en tout point bluffante, est tout sauf un ersatz. Son premier album «Together Alone» n'était pas encore sorti qu'elle est demandée par Bruno Mars pour assurer ses premières parties, par «Taratata» qui l'invite deux fois, et ses concerts parisiens affichent complet. Folk, rock, soul et même R'n'B... C'est une fort belle et authentique artiste à l'aube d'une grande carrière que Juan s'apprête à plébisciter.

Premier concert à Juan.

# YOUN SUN NAH QUARTET



Sa voix avait laissé coi, voire pantois, le public de la pinède Gould. C'était en 2005, lorsqu'elle fut couronnée grand prix « Jazz à Juan Révélations ». Droit au but, droit au cœur ! Youn Sun Nah, explorant de la façon la plus risquée les possibilités infinies de sa voix, chante comme si elle inventait le chant, capable de jeter des passerelles musicales et humaines entre Europe et Asie ainsi qu'entre jazz pop et chanson. Un art vocal qui n'appartient qu'à elle, dans une maîtrise technique parfaite et une extrême liberté artistique.

Si les influences sont diverses, c'est bien toujours la même jeune femme que l'on retrouve : celle qui a su se faire aimer du public et qui sait le surprendre chaque fois par ses interprétations singulières, uniques, en se libérant des habituelles contraintes stylistiques. Chanteuse charismatique aux grands yeux magnifiques, au sourire incandescent, bouleversante, virtuose, loufoque, Youn Sun Nah représente le jazz vocal contemporain. Une chose est certaine: depuis qu'on l'a découverte à Juan, elle est en perpétuel devenir.

Son concert à Juan : 2005.



## DIMANCHE 13 JUILLET (suite)

## JAMIE CULLUM

Voici cinq ans, « le lutin d'Essex, déboulé d'une comédie de Shakespeare dans les premières années du XXIè siècle pour se jeter sur un piano » avait déjà, pour reprendre le titre de *L'Express*, « submergé de joie Jazz à Juan ». Depuis, Jamie Cullum est devenu une figure emblématique du jazz international. Son credo : mélanger la subtilité du jazz à l'évidence de la musique pop, fédérer les genres en abattant avec une réussite indéniable ces cloisons parfois obsolètes qui restreignent notre univers musical. Jamie ne renie pas son amour immodéré pour les standards éternels du jazz, mais ne renonce pas pour autant à sa volonté de briser les bibelots, faire partager sa passion, quitte à déranger l'ordre presque religieux du jazz en y introduisant sa modernité.

Voir Jamie Cullum en concert, c'est assister à un vrai show où il fait montre de ses immenses possibilités, improvise sur le « pin pon » d'une sirène, à l'instar d'Ella avec ses fameux criquets, offre un jazz vivant au présent le plus immédiat, qu'il jette à la face d'une pinède survoltée. Sa voix tout à la fois chaude et rauque, son toucher de piano funky, son groove très nerveux déchaînent l'enthousiasme d'une foule où la jeunesse est là et bien là. Du début à la fin, un talent, une énergie, une générosité, une drôlerie, une gentillesse, une tendresse sans égal aujourd'hui dans le monde de la pop-jazz.

Ses concerts à Juan : 2006, 2009, 2011.





Soirée ville d'Antibes : Entrée sur invitation

# ROMANE, PIERRE ET RICHARD MANETTI GUITAR FAMILY CONNECTION



© Virginie Georges

Une discographie impressionnante (pas moins de 14 albums sous son nom) distribuée dans le monde entier, des collaborations avec des pointures tels Babik Reinhardt, Chet Atkins, James Carter, Didier Lockwood... Romane (Grand Prix Jazz SACEM 2013) est assurément l'un des plus fins, des plus mélodiques, des plus ardents guitaristes de la planète, un instrumentiste hors pair dont le jeu conjugue à la fois rigueur et dextérité, intelligence et passion. Sur scène, il fait souffler le vent de l'émotion et grave dans les âmes les marques d'une passion qui l'anime depuis toujours, passion partagée avec ses fils Richard (Talent Jazz du Fond d'Action SACEM) et Pierre, avec lesquels il se produit désormais.

Sa discographie montre d'ailleurs une volonté de ne pas rester enfermé dans un style ou un thème trop figés, mais d'aller de l'avant, que ce soit par le choix des musiciens, des instruments d'accompagnement ou de l'électrification ou non de sa guitare.

Qu'il joue de la guitare acoustique ou subtilement électrifiée, Romane n'oublie jamais que Django, très conscient de son génie, ne s'est pourtant jamais satisfait de ses dons, et, qu'il a continué à chercher sans cesse quelque chose, au-delà des notes. « Entre tradition et modernisme, une épatante aventure du jazz manouche » (Télérama).

Leurs concerts à Juan : Romane en 2002, Richard Manetti en 2010.

# JON REGEN with PJ Phillips and John Miller

Chanteur, crooner et aussi pianiste, Jon Regen est un habitué des scènes internationales, sur lesquelles il a accompagné son mentor Jimmy Scott jusqu'à la fin de sa carrière, mais aussi nombre de jeunes pousses, tel le désormais confirmé Kyle Eastwood. Protégé de Kenny Baron, souvent comparé par la critique à Harry Connick Jr ou Billy Joël, il poursuit également une carrière solo et s'assure pour ses enregistrements de la collaboration de pointures comme Andy Summers, du groupe Police, ou encore du pianiste et claviériste Benmont Tench, cofondateur de « Tom Petty & The Heartbreakers ».



© Andrea Ceglie

« Un des meilleurs jeunes pianistes de jazz au monde », a titré récemment le Washington Post.



# PRESERVATION HALL JAZZ BAND

« Le passé et l'avenir de la musique américaine », a titré le magazine américain « Rolling Stone ».

Niché au cœur du quartier français de la Nouvelle-Orléans, le Preservation Hall de la Nouvelle-Orléans reste une salle mythique pour tous les férus de jazz. Au début des années 60, cet endroit unique a donné naissance au « Preservation Hall Jazz Band » éponyme, grande troupe d'artistes passionnés par cette musique intemporelle. Avouons qu'avec lui, le dixieland est en de bonnes mains. Grâce à leurs voyages dans presque tous les pays du monde, ces talentueux gardiens du temple perpétuent depuis cinq décennies la tradition de ce genre musical.

En sachant aussi sonner parfois comme les clubs poisseux de R&B de « Frenchmen Street ». Que du bonheur!

Premier concert à Juan.



© Shannon Brickman





## STACEY KENT

© Benoit Peverelli



« De sa voix pure, elle fige le beau maquillage de ses consœurs qui se craquèle soudain en éclats obsolètes, et voilà qu'une voix sort du miroir pour leur dire : Tu as la plus belle voix, ô ma Reine, mais la voix juvénile de Stacey t'a donné un p'tit coup de vieux, et désormais au royaume des crooneuses, c'est Stacy la plus belle ». C'est ainsi qu'André Manoukian honore avec un beau lyrisme le plus doux sourire du jazz vocal. De fait, Stacey Kent est une styliste, une interprète gracieuse qui s'inscrit dans la grande lignée des chanteuses de ballades, incontestablement l'une des étoiles montantes du jazz vocal.

« Jazz à Juan » l'a découverte en 2004, alors que sa belle et classieuse carrière prenait son essor. Depuis, elle a tissé quinze albums d'une discographie impeccable, et ne cesse d'apprendre, de découvrir. « Ce que j'aime sur mon propre chemin, c'est le rythme de ma carrière. Les grandes choses ne sont pas venues trop vite, trop jeune. Cela m'a laissé le temps de m'établir, de mériter ce que je suis ». Elle revient aujourd'hui avec « The Changing Lights », un nouvel opus tout en douceur dans lequel elle réaffirme sa passion pour le jazz et la bossa nova. « Quand j'avais 14 ans, j'ai découvert l'album Getz/Gilberto, confie Stacey. Ça été définitif dans mon cœur. Ça a changé ma façon de penser la musique (...) Quand je chante la bossa nova, c'est un vrai partage ». A Juan ce soir.

Concert à Juan : 2004.

# MANU KATCHÉ / RICHARD BONA / ERIC LEGNINI / STEFANO DI BATTISTA



## MARDI 15 JUILLET (suite)



Vous ne rencontrez nulle part quatre êtres identiques ; dans l'ordre naturel, un multiplié par quatre ne peut donc jamais faire quatre, même si ces quatre-là finissent par faire un bien séduisant tout. Pour le coup, plus qu'un quartet, « Jazz à Juan » vous offre un magnifique « All Stars » : Manu Katché, Richard Bona, Eric Legnini et Stefano Di Battista. Pas d'ego dévastateurs pour autant : les quatre se connaissent et s'apprécient depuis belle lurette.

Le phrasé virtuose, totalement original, tout de lyrisme, de fougue, d'invention et de générosité de Stefano Di Battista, la virtuosité précise et l'inimitable swing d'Eric Legnini, la voix, la dextérité et le feeling de Richard Bona, la suprême aisance, le jeu dense, voire effervescent de Manu Katche... Tout y est pour une succession de morceaux de bravoure où chacun fera entendre à l'unisson ses qualités intrinsèques, avec ce supplément d'âme qui fait de chaque rencontre un moment de grâce et d'exception.

Leurs concerts à Juan : Manu Katché – 2005, 2010, 2011 / Stefano Di Battista – 2005 / Richard Bona - 2007, 2011 / Eric Legnini - 2005.

# CHICK COREA & STANLEY CLARKE DUET: The Songs of Return to Forever



© Taylor Crothers

Plus de quarante ans de créativité, 51 nominations et 20 Grammy Awards! Depuis qu'il s'est lancé dans une carrière solo en 1966, Chick Corea occupe le devant de la scène jazz, tout à la fois pianiste réputé revisitant les territoires du jazz avec son groupe acoustique et claviériste innovant au sein de formations électriques telles « Return to Forever » et « Elektric Band ». Embrassant le jazz dans l'étendue de ses formes, des plus ouvertes au plus écrites, Chick Corea reste l'un des artistes les plus significatifs de sa génération, avec Herbie Hancock et Keith Jarrett.

Quand il fonda, dans les années 70, le groupe de jazz-rockfusion « Return to Forever », toute la planète jazz frissonna de jouissive allégresse, et « Return to Forever » s'imposa très vite comme l'essence même de la Fusion. C'est avec l'immense Stanley Clarke, seul membre permanent de la formation, que Chick revient sur la scène de Juan, avec lui qu'il jouera les pièces qui ont secoué le monde de la musique comme jamais elles n'ont été jouées! Venant de la part des mythiques et historiques membres de « Return to Forever », jamais promesse n'aura été aussi excitante!

Leurs concerts à Juan : Chick Corea – 1969, 1979, 1981, 1983, 1984, 1987, 1989, 1996 / Stanley Clarke - 1977, 1980, 1984, 1991, 1993, 2009.

## MERCREDI 16 JUILLET



## IMELDA MAY



© Barry McCall

Rouge à lèvres rouge turbulent, aigrette « glamour » bicolore et look furieusement 50's à la Esther Williams... L'Irlandaise Imelda May est assurément l'une des chanteuses les plus excitantes du moment. Son monde à elle, c'est rockabilly, pop rétro, blues, jazz mais aussi post punk. Entendons-nous bien : rétro, certes, mais d'aujourd'hui! Au-delà des compétences musicales exceptionnelles qui lui ont gagné les honneurs du public, Imelda May, c'est un style en tout point étonnant, un look inimitable entre cool attitude et extravagance des années 50 qui l'ont propulsée sur le devant de la scène.

A 14 ans, la jeune Dublinoise tourne une pub pour les poissons panés. A 16 ans, elle donne ses premiers concerts dans les clubs de la capitale irlandaise, quand elle n'en est pas exclue, vu qu'elle n'a pas l'âge légal pour y entrer! En 2007, son album « Love Tattoo », enregistré et produit par son propre label, se voit couronné triple disque de platine en Irlande. Il sera disque d'or en France. La voilà (déjà!) « on the road again », avec des cadors comme U2, Eric Clapton, Jeff Beck, Van Morrison, « The Scissor Sisters », Lionel Richie, Wanda Jackson ou encore Jamie Cullum. On l'a aussi vue en duo avec Thomas Dutronc dans le clip de sa chanson « Clint (silence on tourne) ». Elle nous arrive à Juan avec les nouveaux titres de son dernier bébé très attendu : « Tribal ». Star en vue!

Premier concert à Juan.

## **BOOKER T. JONES**

En avril 2013 à la Maison blanche, lorsque Barack Obama a rendu hommage au rôle qu'avait joué la « soul » de Memphis dans l'avancée des droits civiques aux Etats-Unis, ce n'est pas le traditionnel hymne présidentiel que les spectateurs ont pu entendre, mais « Green Onions », célèbre instrumental de Booker T. Jones. Bel hommage à Booker T. Jones and the MG's, groupe et orchestre studio du mythique label Stax, qui fut en effet un véritable melting-pot culturel, mêlant musiciens afro-américains élevés au sonorités R'n'B ou gospel et musiciens blancs issus des classes défavorisées, amateurs de rockabilly et de country.

Premier artisan du « Memphis sound », Booker T. Jones a fait les beaux jours des deux labels phares que sont Stax et Atlantic Records, accompagné, sur disque comme sur scène, au piano comme à l'orgue Hammond, des



chanteurs tels que Sam & Dave, Wilson Pickett, Eddie Floyd, Albert King, Otis Redding, The Roots. Mais, l'homme est également producteur, compositeur et arrangeur pour Willie Nelson, John Lee Hooker, Bob Dylan, Steven Stills, Kris Kristofferson, Rita Coolidge. Bref, le genre d'artiste à vous faire crier à pleins poumons : « I feel good! », tant il a offert à la soul quelquesunes de ses plus grandes heures de gloire. Un groove toujours aussi conquérant, qui lui a valu un « Lifetime Achievement Award » pour l'ensemble de sa carrière et l'entrée au « Rock and Roll Hall of Fame ».

## MERCREDI 16 JUILLET (suite)



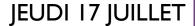
## JOSS STONE

Au sein de la scène neo-soul, Joss Stone est déjà une star mondiale. Depuis ses débuts précoces, la jeune Anglaise a su se faire aimer du public et se faire respecter par les grands noms de la soul, notamment Melissa Etheridge, Elton John ou encore Santana. La chevelure est flamboyante, Joss est sympathique, accessible, en plus d'être jeune, belle, avenante, drôle et... talentueuse. James Brown ne s'y est pas trompé, qui lui prédisait, peu avant sa disparition : « Joss, je suis fier de ce que tu fais, ne change pas ». Entre les mauvais conseilleurs et James, elle a choisi de l'écouter et d'annoncer la couleur : « Je suis auteur, compositeur, interprète et je suis une femme qui respecte toutes les tailles, toutes les formes, toutes les couleurs et toutes les espèces. Je suis Joss Stone et je suis végétarienne ».

Décor planté. Reste la musique. Miss Stone, avec ses mots, ses mélodies et les arrangements qui vont avec, prouve que la soul n'est définitivement pas morte. Une voix exceptionnelle, des chœurs à frissonner de plaisir et une orchestration traditionnelle où s'immiscent des musiques plus actuelles, tel le rap de Common ou de Lauryn Hill. Hip-hop, Motown, reggae... Elle prend tout ce qu'elle aime et fait du neuf qui lui ressemble et qui rassemble. Et elle aime la scène, comme le public de Juan a pu le constater en 2009. Le disque et les hits, c'est une chose, mais pas forcément la plus importante: « Tant que vous venez à mon concert, et que vous prenez du bon temps à l'écouter, c'est cool. »

Son concert à Juan : 2009.







# LES «BEST OF du OFF»

### dans les rues d'Antibes Juan-les-Pins

Près de 200 musiciens dans les rues et sur les places d'Antibes et de Juan-les-Pins, des milliers de spectateurs ne cachant pas leur joie de vivre et de partager le jazz sous toutes ses formes... Durant cette soirée de « Jazz à Juan », les jazz, tous les jazz se répandront et se répondront dans la cité, de la place De-Gaulle à la petite pinède, de la promenade du Soleil au boulevard d'Aguillon.





© Gilles Lefrancq

© Gilles Lefrancq

C'est toute une ville qui s'offre durant onze jours à ces célébrations solaires. Parce que « Jazz à Juan », ce n'est pas seulement, loin de là, les concerts « évènements » donnés dans le cadre de la mythique pinède Gould. « Jazz à Juan », c'est un Festival, une forme de fête unique s'inscrivant dans la triple unité de temps, de lieu et d'action. Le temps: celui des vacances; le lieu: Antibes Juan-les-Pins; l'action: le foisonnement d'évènements qui entourent les traditionnels concerts de la grande scène.



© Gilles Lefrancq



## **GREGORY PORTER**

Si l'on fait bien le compte, des chanteurs de jazz d'exception, il n'y en a pas des tonnes. Des jeunes filles oui, vite devenues diva et souvent sacrifiées sur l'autel du merchandising. Mais la plus belle voix du moment est celle d'un homme, coiffé d'un éternel « apple cap », un colosse quadra de près de deux mètres. Gregory Porter, après avoir attendu patiemment son heure de gloire sur les scènes de comédies musicales, s'est imposé en trois ans à la force d'un timbre exceptionnel hérité de la tradition gospel, tout comme de l'écoute amoureuse de Nat King Cole. Wynton Marsalis est dithyrambique dans sa sobriété bien connue : « Un jeune chanteur fantastique ».

De fait, le jazz l'a échappé belle! Californien d'origine, Gregory Porter envisage une carrière de football professionnel quand une blessure le force à repenser son avenir. God save Gregory! Il exploite d'abord ses aptitudes vocales dans les boîtes jazz de San Diego, fait l'expérience de la scène dans la comédie musicale « lt

Ain't Nothing But the Blues » et collabore avec le légendaire flûtiste Hubert Laws, avant de sortir en 2010 son premier opus. Et là, l'évidence s'impose : sa voix, évoquant tout autant les crooners mythiques que les grands interprètes de la soul, Marvin Gaye ou Donny Hathaway, est de celles qui ne s'oublient pas. D'autant que ce baryton tout en subtilité, doté d'un « Grammy Award » en 2014, est aussi un compositeur habile assumant magistralement la jonction entre jazz et soul (celle de l'âge d'or des 70's) et se révèle sur scène un remarquable showman.



© Shawn Peters

#### Premier concert à Juan.

#### © DR

# STEVIE WONDER



« J'estime que Stevie est l'un des musiciens les plus importants à avoir foulé la planète. Sa musique abrite des messages à propos des droits de la personne, car elle va au-delà de n'importe quelle religion ou philosophie. C'est quelque chose qui peut parler à l'ensemble de l'humanité. Je le considère comme un guide. » Celui qui parle ainsi n'est autre que Chick Corea, qui retrouve cette année la scène de la pinède Gould. De Jamiroquai au new jack, du néo R'n'B au recyclage de certains de ses thèmes les plus célèbres par la jeune classe du rap américain, Stevie Wonder, qui a signé son premier contrat avec Motown à onze ans, peut se targuer d'avoir marqué l'histoire de la musique populaire, délivrant à la soul-music un passeport pour l'universel.

Le jazz a accompagné toute sa vie le musicien depuis son premier opus intitulé « The Jazz Soul of Little Stevie » (1962). Stevie Wonder a sculpté son œuvre avec la préciosité harmonieuse qui est la sienne, faisant le lien entre Duke Ellington (qu'il célébra dans « Sir Duke »), son idole Curtis Mayfield et une certaine pop luxueuse. Récipiendaire du prestigieux « Grammy Lifetime Achievement », ce musicien dont les talents au chant et aux claviers se doublent d'un savoir-faire à la batterie, à la basse, à l'accordéon et à l'harmonica, est également l'artiste à avoir remporté le plus grand nombre de Grammy Awards (plus d'une vingtaine). « Superstition », « You Are the Sunshine of My Life», « Isn't She Lovely», « I Just Called to Say I Love You »: 49 chansons parmi le top 40 et plus de cent millions d'albums vendus ! Qu'auraient été les 25 dernières années de la musique américaine sans Stevie Wonder ? Il est le compositeur de sa génération.



## SAMEDI 19 JUILLET



## LA SETENTA

Quand de jeunes musiciens de la génération funk branchée parisienne rencontrent l'héritage musical puertoricain, nourri d'influences africaines, caribéennes et latines, cela donne un combo de jazz au son unique, où s'entremêlent sonorités 70's, arrangements soul funk, harmonies originales et percussions rootsy. Autrement dit La Setenta. « On voulait faire quelque chose qui soit au confluent de nos influences. L'idée était d'associer les gens qui avaient le plus de culture funk parmi ceux qui jouaient la salsa, de mélanger les enfants de la funk, du hip-hop et de la salsa. On avait travaillé les bases de cette musique-là de manière scolaire, appliquée. L'idée était de savoir ce qu'on allait en faire, nous ».

Et ils en ont fait quelque chose de très personnel, loin de la salsa académique, en associant une section rythmique typiquement latine à une section funk/jazz/soul. En apprenant à se connaître, en s'affranchissant de ce qu'ils avaient appris et expérimenté dans leurs classes latines pour faire quelque chose de plus spontané, en s'affranchissant des claviers, en ajoutant leurs influences soul, ils ont pu explorer l'immense champ des possibles. À Juan, avant le concert, les sept membres de Setenta se regrouperont en cercle, se tenant par les épaules, se concentrent comme pour une prière, lanceront leur cri de guerre et se rueront sur la scène de la pinède.

Premier concert à Juan.





# PEDRITO MARTINEZ

Tout ce qu'il sait, et ça il le sait, Pedrito Martinez l'a appris dans les rues de La Havane dès l'âge de treize ans, en jouant rumba, comparsa et batas. Sa maman était chanteuse, son oncle l'un des meilleurs congueros de Cuba. Pedrito Martinez chante en lucumí, originaire des terres Yoruba en Afrique, au sud du Niger, un dialecte apporté à Cuba il y a très longtemps avec la traite des esclaves. Il est la sensation du moment à New-York, où chaque fin de semaine, lui et son quartet retournent le « Guantanamera », l'un des clubs les plus *caliente* de la ville.

« Un de nos fans était Robbie Gonzalez, le batteur de Gato Barbieri. Winton Marsalis, Steve Gadd, Eric Clapton, Roger Waters, Steve Winwood sont venus. Ils sont devenus fans et passaient à chaque fois qu'ils étaient en ville. On est devenu amis, c'est complètement dingue! ». Amis aussi Eric Clapton, Wynton Marsalis, Sting ou encore John Scofield, qui lui ont déjà fait plusieurs fois confiance. À trente ans, ce brillant percussioniste insuffle à la musique traditionnelle de son île un vent nouveau de jeunesse et d'originalité. Après avoir joué sur plus de cent albums, il révolutionne la rumba et la salsa en y intégrant les codes musicaux d'une nouvelle génération.



© Martin Cohen

Premier concert à Juan.

# ORQUESTA ARAGÓN

© Lusafrica-Youri Lenquette



Pour d'aucuns, le meilleur ambassadeur de Cuba est un cigare, pour « Jazz à Juan », c'est la musique! Ray Barretto, Paquito D'Rivera, Michel Camilo, Tito Puente, Chucho Valdes, Irakere, Omara Portuondo, Ibrahim Ferrer; plus récemment Orlando Maraca, Roberto Fonseca, Harold López-Nussa... Tous ont foulé la scène de la pinède, et le festival se réjouit d'accueillir Orquestra Aragón. Figure emblématique du cha-cha-cha dans les années 50, cette mythique « charanga francesa » continue à faire danser la planète. Un de leur grand succès, « El Bodeguero », fut même repris par Nat King Cole.

Cha-cha-cha, son, boléro... Toujours flamboyant, Orquestra Aragón est le symbole par excellence de la musique populaire cubaine. Les années passent, la charanca évolue, certains membres quittent la formation, de nouveaux arrivent, souvent de père en fils. Mais l'énergie et l'envie de jouer restent, furieusement. En

1999, l'album « La Charanga Eterna » a marqué somptueusement le soixantième anniversaire de la fondation de l'orchestre, avec d'illustres invités tels la diva Omara Portuondo, le chanteur de salsa portoricain Cheo Feliciano et le congolais Papa Wemba. Un jalon dans l'histoire du groupe, qui continue à se renouveler et à offrir à chaque spectacle une véritable fête!





Soirée ville d'Antibes : Entrée libre

# NAOMI SHELTON & THE GOSPEL QUEENS

Enfin les feux de la rampe ! Et dieu qu'elle prend bien la lumière, Naomi Shelton ! Voici venue la nouvelle égérie de « Daptone Records », label des sorciers de Brooklyn Gabriel « Gabe » Rothman et Neal Sugarma. Un son vintage, une voix vintage, charnelle et magnifique, dans la pure tradition spirituelle de la grande Mavis Staples, mais une chanteuse à l'énergie bien d'aujourd'hui ; sur scène, un punch incomparable. Sa voix et celle de ses consœurs respirent l'authenticité et la ferveur des chœurs d'église afro-américains. Et pour cause : leur longue carrière les a menées des églises d'Alabama aux cafés-concerts de New-York, où Naomi rencontra les « boss » de Daptones.

Un son direct, percutant, franc et authentique. Derrière Naomi, les trois Gospels Queens assurent les chœurs. Au final, un retour saisissant vers ce qui a fait le charme de la musique noire américaine, des jazzmen de la Nouvelle-Orléans au funk endiablé de James Brown. Si vous avez adoré Sharon Jones et ses Dap-Kings quand ils ont enflammé la pinède, si vous continuez à vénérer les « deep soul » historiques « old school » de l'Âge d'or des 60's, et si vous bénissez ce jour où le Seigneur créa la voix d'Aretha Franklin, ce concert est pour vous...

Premier concert à Juan.



## **JAZZ OFF 2014!**

## Bientôt le programme complet!

Près de 200 musiciens dans les rues et sur les places d'Antibes et de Juan-les-Pins, des milliers de spectateurs ne cachant pas leur joie de vivre et de partager le jazz sous toutes ses formes... « Jazz à Juan », c'est aussi le OFF!

#### - Le « Best of du Off »

Depuis la création du festival, il en aura accueilli des chanteuses, des chanteurs, des orchestres, tout ce que le monde du jazz compte de talents et de passionnés.

Cette année encore, dans les rues d'Antibes et de Juan, la « Home Town » du jazz en Europe sera le 17 juillet carrefour de toutes les joies, avec une quinzaine de concerts aux quatre coins de la ville pour ce grand Jazz Big Bang.

### - Jazz en Scène

Chaque jour, place De-Gaulle à Antibes et Petite Pinède de Juan-les-Pins, un concert avec des formations de qualité. Ce sont en tout près de vingt groupes qui se produiront sur scène.

#### - Marching bands et parades

Tous les jours, dans la grande tradition de Sidney Bechet, parades dans les rues de la ville.

#### - Jazz en terrasse

A l'heure de l'apéritif, détente jazz au programme, à l'invitation de certains établissements.

### - Jazz Club « Around midnight »

Durant le festival, chaque soir après les concerts, à une... portée de la pinède Gould, les Jam Sessions sur la Plage Les Ambassadeurs (AC Marriott), où stars, musiciens et public se rencontrent et partagent! C'est le Jazz Club de « Jazz à Juan » et c'est cultissime!

## - Les Visites Jazz

A l'occasion du 54° Festival, visites guidées proposées par l'Office de Tourisme d'Antibes Juan-les-Pins, à la découverte des lieux témoins du jazz... à Juan.

## - Jazz on the Beach

Chaque soir, amis et partenaires de « Jazz à Juan » dînent face à la mer toujours recommencée tout en ouvrant grand leurs deux oreilles. Un must !

## - La boutique jazz

Tee-shirts, casquettes, sacs de plage, draps de bain, livres et DVD, mugs, magnets, porte-clefs aux couleurs du festival... La gamme « up to date » 2014.



## Les soirées V.I.P. 2014

# « Les Jardins du Jazz »

Notre Village VIP\* au cœur de la célébrissime Pinède Gould, au bord de mer et sous les étoiles…du jazz!



Accueil personnalisé à partir de 19h00, votre dîner sur la plage (de 19h00 à 22h30) et votre loge privative pour assister au concert en privilégié feront de cette soirée un moment inoubliable...

 $^{*}$  capacité maximum par soir : 80 personnes, place de parking et navette gratuites

## **CONTACT:**

Loraine MAUMY

Téléphone: +33 (0)4 22 10 60 24

Mail: loraine.maumy@antibesjuanlespins.com



# **BILLETTERIE 2014**

#### Pour acheter vos billets à compter du mardi 1er avril 2014, 10h00 :

#### **BILLETTERIE EN LIGNE**

www.jazzajuan.com

Page d'accueil - Billetterie / Réservez en ligne

#### **BILLETTERIE COMPTOIR**

Office de Tourisme et des Congrès

Antibes: 11, Place de Gaulle - changement d'adresse à compter du 14 avril : 42, avenue Robert Soleau

Juan-les-Pins: 60, Chemin des Sables

Du lundi au samedi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h30

Le dimanche de 9h00-12h30

En juillet, tous les jours, de 9h00 à 18h30

#### VENTES PAR CORRESPONDANCE / COMITES D'ENTREPRISE

Fax: +33 (0)4 22 10 61 01

Mail: ventes@ajlp-congres.com

Dates	Artistes	Catégorie I	Catégorie 2	Catégorie 3	Catégorie 4
11/07	~ The Family Stone	75 €	65 €	55 €	45 €
	~ Chic featuring Nile Rodgers			28 €*	23 €*
12/07	~ Beth Hart	75 €	65 €	55 €	45 €
	~ George Benson			28 €*	23 €*
13/07	~ Alex Hepburn			55 €	45 €
	~ Youn Sun Nah Quartet ~ Jamie Cullum	75 €	65 €	28 €*	23 €*
14/07	~ Romane, Pierre et Richard Manetti, Guitar Family Connection ~ Jon Regen ~ Preservation Hall Jazz Band	Soirée ville d'Antibes : Entrée sur invitation			
15/07	~ Stacey Kent ~ Manu Katché/Richard Bona/Eric Legnini/Stefano Di Battista ~ Chick Corea & Stanley Clarke	65 €	55 €	45 € 23 €*	35 € 18 €*
16/07	~ Imelda May ~ Booker T. Jones ~ Joss Stone	65 €	55 €	45 € 23 €*	35 € 18 €*
17/07	~ Best of du Off	Dans les rues d'Antibes Juan-les-Pins			
18/07	~ Gregory Porter	135 €	100 €		60 €
	~ Stevie Wonder				30 €*
19/07	~ La Setenta ~ Pedrito Martinez	55 €	45 €	35 €	25 €
	~ Pedrito Martinez ~ Orquesta Aragón			18 €*	13 €*
20/07	~ Naomi Shelton & The Gospel Queens	Soirée ville d'Antibes : Entrée libre			

<sup>\*</sup> Tarif réduit, destiné aux jeunes de moins de 18 ans et aux étudiants et aux détenteurs de la carte LOL 1625 (sur présentation d'un justificatif).



#### OFFICE DETOURISME ET DES CONGRÈS

60 chemin des Sables 06160 Juan-les-Pins

tel: +33 (0)4 22 10 60 01 fax:+33 (0)4 22 10 60 09

accueil@antibesjuanlespins.com www.antibesjuanlespins.com





www.jazzajuan.com

**Directeur: Philippe Baute** 

Directeur artistique : Jean-René Palacio

Responsable Presse: Béatrice Di Vita

tél: +33 (0)4 22 10 60 29

beatrice.divita@antibesjuanlespins.com

Assistante presse: Lucy Howard

tél: +33 (0)4 22 10 60 26

lucy.howard@antibesjuanlespins.com



www.facebook.com/jazzajuan



www.twitter.com/jazzajuan

## Nos partenaires:





20 JUILLET 2014

Pinède Gould - Juan-les-Pins



























